

## LES MILANAIS DELLA SCALA DANS UN FLÛTISSIMO VIVALDIEN.



Cet automne, la flûtomanie fait des ravages dans les programmes des « CONCERTS CLASSIQUES » spinaliens! Mais un mois après la belle soirée offerte par Julie HUREL, voici le retour du Temps VIVALDI, avec la venue exceptionnelle des « CAMERISTI DELLA SCALA » coraquéés par le flûtiste Davide FORMISANE.

La vivaldite, comme la flûtomanie, sont des épidémies récurrentes. Ressuscitée à la naissance du microsillon (des 33 tours familiaux aux 45 tours des juke-box), l'énorme production du « prêtre à la blondeur vénitienne », a bénéficié d'une incroyable propulsion médiatique, grâce à ses « QUATRE SAISONS ». L'engouement populaire pour cette musique piratée et remoulinée par des publicistes, connaît des regains d'intérêt, comme l'a démontré le programme proposé par les onze milanais, champions incontestables des concerti accumulés par cet infatigable producteur.

Si VIVALDI suscite encore l'adhésion et l'admiration des foules, n'est-ce point parce que sa musique reste accessible et lisible au premier degré ? Parce que, tout autant ses préoccupations esthétiques ont su demeurer très proches de la nature et des choses simples de la vie: les saisons, les oiseaux, la nuit et ses mystères, les rêves, les songes la tempête de mer, mais aussi la joie des fêtes vénitiennes, le bonheur d'un Carnaval permanent.

Les CAMERISTI milanais forment un ensemble à l'image du compositeur qu'ils servent avec amour et fidélité. Ne sont-ils pas des figures vivantes de notre « COMMEDIA DEL' ARTE » d'aujourd'hui ? Comme à l'ère baroque, les cordes du « Ripieno » jouent debout, hormis le cello et le claveciniste, le premier violon faisant office de Konzertmeister. A l'occasion, c'est le flûtiste, en l'occurrence le très spectaculaire Davide FORMISANO, qui anime, ô combien, l'espace sonore.

Ce super-virtuose ose imprimer à la cadence VIVALDI, un swing baroque où la gestique amplifie le discours musical. Cet acrobate de la traversière déploie un charisme communicatif. Ce serait un peu le FIGARO du groupe: flûtiste, animateur, traducteur, régisseur, bref le factotum della città. Il a ébloui les plus rigides aficionados du baroque vénitien. Un baroque lumineux caracolant, sautillant, tel un chardonneret de branche en branche?

Cinq converti parmi les tubes les plus relookés du catalogue vivaldiste: le « CARDINELLO » (le chardonneret), la « TEMPESTA DI MARE », la « NOTT'E », puis le double concerto pour flûtes R.V. 533, et le double concerto pour violons Opus 3 N° 8. Un régal de bout en bout.

Un « Ripieno » impeccable de justesse de ton, (de rigueur d'archets, de style « recto tono ». Une symbiose absolue entre les pupitres dans les tutti; une belle coloration dans les traits solistes à découverts, (dans le concertino: le son remarqué et remarquable de l'alto et du cello, tous deux brodant de connivence la discrète dentelle du clavecin). Rarement, des cordes chambristes atteignent à une telle pureté expressive.

Les deux flûtistes ont, certes, tenu le haut du pavé, avec quelque faconde bien italienne, qu'ils ne cherchent pas à estomper, ce qui les rend d'autant plus sympathiques. Le public lorrain, accouru en nombre, y compris « les amis de l'ITALIE » a réservé aux milanais de la Scala une ovation. En retour, ceux-ci ont bissé, en complicité avec leur flûtiste, la reprise de deux mouvements de concert. Si l'on songe que VIVALDI en aurait écrit six cents (dont 478 attestés !), les CAMERISTI auraient pu puiser plus généreusement dans ce vivier vivaldien!

Reste que les milanais ont su dissiper les brouillards vosgiens pour mieux auréoler leur ciel étoilé; telle une comète à la chevelure étincelante, la formation italienne a rayonné en excellente annonciatrice des lumières de NOEL.

P.J.